

315 1

EXTRAIT DU BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ROYALE DES SCIENCES
DE LIÈGE

N^{os} 1-2 — 1972

CRABRONIENS DU GENRE *DASYPROCTUS*
TROUVÉS EN ASIE ET EN OCÉANIE

(*Hymenoptera Sphecidae Crabroninae*)

par JEAN LECLERCQ
Zoologie générale et Faunistique
Faculté des Sciences Agronomiques de l'État,
Gembloux

LIÈGE
IMPRIMERIE GEORGE MICHIELS, S. A.
6, RUE DE LA PAIX

—
1972

CRABRONIENS DU GENRE *DASYPROCTUS*
TROUVÉS EN ASIE ET EN OCÉANIE

(*Hymenoptera Sphecidae Crabroninae*)

par JEAN LECLERCQ (*)
Zoologie générale et Faunistique
Faculté des Sciences Agronomiques de l'État,
Gembloux

SUMMARY

A revised key to the 32 species of *Dasyproctus* LEPELETIER et BRULLÉ so far found in Asia, in islands of the Indian Ocean (except Madagascar) and of the Pacific.

Seven species are described as new : *artisanus* (Philippines), *austragilis* (Queensland), *oppidanus* (Sikkim), *ralumus* (New Britain), *sandakanus* (N. Borneo), *uruensis* (Celebes) and *yorkoides* (Philippines). The other species are listed with their revised synonymy, most of them with additional records.

En 1958, j'ai présenté un tableau général des espèces de *Dasyproctus* LEPELETIER et BRULLÉ (1834) d'Afrique, d'Asie et d'Océanie, fondé sur l'expérience que j'avais acquise alors de ce genre assez isolé dans le système des Crabroniens. En 1963, j'ai apporté un complément pour une dizaine d'espèces d'Asie et des Philippines. Mais bientôt l'examen de nouveaux matériaux et la vérification des holotypes d'espèces anciennement décrites m'ont appris les faiblesses du premier essai. Il fallait en faire un nouveau. Je l'ai voulu aussi pratique que possible, c'est pourquoi je le scinde en deux parties, l'une concernera les espèces africaines, l'autre, la voici, traite synoptiquement les espèces assez hétéroclites qu'on a trouvées depuis Israël et les îles Seychelles jusqu'en Micronésie et en Australie.

La taxonomie des *Dasyproctus* est difficile : beaucoup d'espèces ne paraissent différer que par des traits à première vue peu significatifs, par exemple les marques jaunes sur certaines parties du corps. On détecte aussi des différences biométriques ou structurales, mais très souvent elles sont subtiles, malaisément exprimées. Puis il y a des variations tantôt au sein d'une même population, tantôt en rapport probable avec la ségrégation géographique. Enfin on ne dispose presque jamais d'échantillonnages suffisantes; pour 16 espèces sur les 32 que je reconnais, on n'a qu'un ou deux spécimens. On comprend que, dans ces conditions, nous restions malgré tout à un stade de tâtonnement.

Si quand même, ceci représente un progrès et notamment fait mieux entrevoir les intéressants problèmes posés par la radiation des *Dasyproctus* dans un monde principalement insulaire, on le doit en premier lieu aux collègues qui ont si obligeamment mis à ma disposition les holotypes à revoir et une collection de matériaux indéterminés (plus de 280 pièces au total). Je remercie pour cela surtout :

(*) Manuscrit reçu le 17 février 1972.

le Dr E. KÖNIGSMANN (Zoologisches Museum der Humboldt-Universität Berlin),
 les Dr K. V. KROMBEIN et A. MENKE (United States National Museum, Washington),
 M. C. O'TOOLE (Hope Department of Entomology, University Museum, Oxford) et
 le Dr I. H. H. YARROW (British Museum, Natural History, London).

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Pas de carène interoculaire entre le sillon scapal et le reste du front (parfois des vestiges mais pas une carène complète) 2
- Une carène interoculaire bien en relief, entre le sillon scapal et le dessus du front 10
2. Thorax en grande partie roux testacé. Mésopleures striées. Abdomen tout noir.
 — Seychelles **scotti** (TURNER, 1911) ♀, ♂
- Thorax noir mat, avec des marques jaunes. Mésopleures non striées 3
3. Tergites sans taches jaunes. Côtés du propodéum limités vers le haut, mais pas en arrière. Lobe médian du clypéus saillant en ^ 4
- Plusieurs tergites tachés de jaune. Côtés du propodéum limités par une carène qui reste nette en arrière 5
4. Base du tergite I ferrugineux clair. Aire dorsale du propodéum bien limitée par un sillon étroit. — Ile Arou **solitarius** (SMITH, 1959) ♀
- Tergite I entièrement noir. Aire dorsale du propodéum très mal définie, très superficiellement striolée. — Nouvelle-Bretagne **ralumus** n. sp. ♀
5. Pattes rouge ferrugineux et jaune, sans noir. Tergites III et IV sans jaune. Petit (7-8 mm). Segment abdominal I grêle, longuement pétioliforme. Lobe médian du clypéus profondément échancré **pulveris** (NURSE, 1902) ♀, ♂
- Pattes noir et jaune. Tergites III et IV bimaclés 6
6. Postscutellum jaune. Epicnémium largement jaune. Apex des fémurs I-III marqués de jaune. Tibias I-III largement jaunes. Pas de vestige de carène interoculaire. Mésopleures sans ponctuation non sétigère répartie sur toute la surface. Lobe médian du clypéus des ♀♀ profondément échancré 7
- Postscutellum noir. Fémurs III tout noirs 8
7. Articles 3 et 4 des antennes noirs. Trochanters jaunes en-dessous. Mésonotum coriacé avec des rides longitudinales irrégulières. Aire dorsale du propodéum circonscrite par un sillon, sa surface avec des stries basales et une ponctuation apicale. Segment abdominal I court, apicalement large. Grand : 12,5 mm. — Célèbes **vechtinus** LECLERCQ (1957) ♀
- Articles 2 à 4 des antennes jaunes. Trochanters tout noirs. Mésonotum à ponctuation simple et fine. Aire dorsale du propodéum non limitée par un sillon; sa surface parcourue par des stries irrégulières, continues jusqu'au bout, sans ponctuation distincte. Segment abdominal I aussi relativement court, mais moins large. Plus grêle : 9-10 mm. — Philippines **townesi** LECLERCQ (1963), ♀, ♂
8. Epicnémium largement jaune. Des vestiges de carène interoculaire. Mésonotum et mésopleures montrant, outre la fine ponctuation sétigère habituelle, de gros

- points superficiels et épars. Tibias III largement jaunes. Tous les métatarses jaunes. Postcutellum coriacé et non distinctement ridé. Une plage de gros points après les alvéoles basales de l'aire dorsale du propodéum. Lobe médian du clypéus des ♀♀ taillé en biseau, faiblement échancré et bien plus large que le diamètre d'un socket antennaire. — Philippines **vaporus** LECLERCQ (1963) ♀
- Epicnémium noir ou à peine marqué de jaune au-dessus. Pas trace de carène interoculaire. Pas de ponctuation additionnelle au mésothorax. ♂♂ (seuls connus) avec les tibias III tout noirs 9
9. Côtés du propodéum non pas densément aciculés mais ridés, avec des rides largement séparées par des espaces \pm ponctués. Partie dorsale du propodéum entièrement ridée-alvéolée, sans plage lisse. Article 2 des antennes jaune. Epicnémium avec une brève ligne jaune sous l'aire subalaire. Métatarses I, axilles et angles antérieurs du scutellum jaunes. — Philippines : Mindanao **toxopterus** LECLERCQ (1963) ♀
- Côtés du propodéum plus densément striés, presque aciculés. Apex dorsal du propodéum montrant une plage lisse entre la partie supérieure et les quatre alvéoles finales. Article 2 des antennes, épicanémium, axilles et scutellum noirs. Métatarse I brun sombre. N. Bornéo **tyronus** LECLERCQ (1963) ♀
10. La carène du collare ne se recourbe pas en direction des tubercules huméraux : elle s'infléchit en direction du cou ou des hanches I. ♀♀ seulement 11
- La carène du collare se recourbe latéralement en direction des tubercules huméraux 22
11. Segment abdominal I très court. — Philippines : voir si ce n'est pas la ♀ inconnue d'*artisanus* n. sp.
- Segment abdominal \pm longuement pétioliforme 12
12. Collare anormal : très étroit, très déprimé latéralement ; entre ses angles antérieurs très obliques et les tubercules huméraux : un espace nettement plus grand que 00 ; la carène antérieure lamellaire, très oblique, relevée vers le milieu. Un tubercule arrondi sous la tête, derrière l'articulation des mandibules. Clypéus quadridenté, les dents latérales séparées des dents centrales par un espace plus grand que la distance entre les centrales. Ponctuation du vertex obsolète. Taches jaunes du tergite II plus petites que celles de III et de IV. — Java, N. Bornéo **javanus** LECLERCQ (1956) ♀
- Collare plus banal, moins oblique, non saillant de part et d'autre du sillon central. Tempes non ou très peu bossues derrière l'articulation des mandibules 13
13. Lobe médian du clypéus obtusément tridenté, non taillé en biseau. Ponctuation du vertex très nette. Taches jaunes des tergites II à V semblables. — Indonésie : de Sumatra jusqu'à Célèbes et Amboine **jacobsoni** (KOHLE, 1908) ♀
- Lobe médian du clypéus apicalement tronqué ou \pm échancré, taillé en biseau 14
14. Tergite II avec, à sa base, une profonde cavité ronde. — Formose, S. E. Chine **formosanus** TSUNEKI (1968) ♀

- Base du tergite II \pm aplatie, mais non concave après l'habituel étroit sillon brillant 15
15. Scutellum entièrement noir. De même les articles 2-3 des antennes et l'aire épiconémiale. Mandibules jaunes seulement à la base. Tibias brun testacé. Marques du collare et des tergites II (petites) et III à V d'un jaune orangé. Aire dorsale du propodéum très irrégulièrement réticulée, divisée par un sillon longitudinal très distinct, fovéolé. Lobe médian du clypéus bidenté. Collare rappelant *javanus* en moins exagéré. — S. E. Australie. **expectatus** (TURNER, 1912) ♀
- Scutellum bien taché de jaune, au moins aux angles antérieurs. Aire dorsale du propodéum finement et obliquement striée 16
16. Mandibules presque entièrement brun ferrugineux, avec seulement un trait jaune dans leur moitié basale. Lobe médian du clypéus subtronqué mais moins fortement tectiforme. Tergite II avec deux taches jaunes plus grandes que celles du scutellum. Tous les tibias jaunes sur la base et avec un large anneau apical, mais pour le reste largement brun noir. Angles antérieurs du collare assez fortement saillants. — Ile Morotai **lignarius** (SMITH, 1864) ♀
- Mandibules en majeure partie jaunes, seulement ferrugineuses dans le quart apical. Lobe médian du clypéus plus tectiforme. Devant des tibias I-II entièrement jaune 17
17. Tergites tout noirs. Ou bien tergites III-IV-V bimaculés de jaune pâle, mais I et II restent immaculés. Ou en plus, II est bimaculé mais avec des taches petites comparées à celles des tergites suivants. Carène du collare droite, à peu près parallèle au mésonotum. Lobe médian du clypéus tronqué ou très faiblement échancré. Côtés du propodéum très finement, très densément aciculés, mais les stries tendent à s'effacer vers le milieu. — Depuis Lyallpur au Pakistan jusqu'à Ceylan et les Maldives et jusqu'en Malaisie **buddha** (CAMERON, 1889) ♀
- Tergites II-IV-V bimaculés, les taches sur II non punctiformes. Carène du collare de profil \pm concave 18
18. Tergites jaune testacé clair à partir du bord postérieur de IV. Marques jaune ocre et non jaune vif, y compris les articles 2 et 3 des antennes. — Queensland. **burnettianus** (TURNER, 1912) ♀
- Tergites terminaux aussi noirs que les autres, mais tachés de jaune vif. Article 3 des antennes brun ou noir, au moins au-dessus 19
19. Collare assez étroit; entre ses angles antérieurs et les tubercules huméraux : un espace déprimé plus grand que 00 (c'est donc à peu près comme chez *javanus*, mais en moins exagéré). Tempes nettement bombées sous la tête (rappelant encore *javanus*, en moins exagéré). Tibias III en majeure partie noirs, y compris entièrement à l'apex. Tarses bruns. Côtés du propodéum très finement et très densément, mais assez superficiellement aciculés. Ponctuation mésonotale très nette, serrée, mais sans rugosités. Jaune largement interrompu sous les fémurs I. Tergite I immaculé. Taches des tergites II-V assez grandes mais étroites. Article 2 des antennes brun, 3 noir. — N. Bornéo **sandakanus** n. sp. ♀
- Collare plus ordinaire, plus large. Tempes arrondies sans bosse sous la tête. Autres incompatibilités 20

20. Lobe médian du clypéus tronqué ou subtronqué (au plus très faiblement échancré). Tergite I toujours immaculé. Taches jaunes du tergite II occupant une surface incontestablement moins de la moitié de celle des taches sur III. Côtés du propodéum très finement et très densément aciculés. Sous les fémurs I : deux taches jaunes bien séparées; sinon ♀♀ du Pakistan à marques jaunes extraordinairement développées (cf. LECLERCQ, 1963, p. 16) **buddha** (CAMERON, 1889) ♀
- Lobe médian du clypéus très distinctement échancré. Autres incompatibilités 21
21. Article 2 des antennes jaune. Tous les tibias et les tarses entièrement jaunes. Côtés du propodéum très densément aciculés. Mésonotum densément et nettement ponctué, sur fond normal. Tiers basal brillant du tergite I plus rugueux, plus fortement ponctué entre les stigmates. — N. Queensland, N. W. Australie **yorki** LECLERCQ (1956) ♀
- Article 2 des antennes noir. Tous les tibias brunis ou noircis derrière. Côtés du propodéum à stries plus fortes, mieux séparées. Mésonotum densément et nettement ponctué, mais, examinée sous certains angles, sa surface apparaît distinctement chiffonnée. Lobe médian du clypéus plus profondément échancré. — Philippines **yorkoides** n. sp. ♀
22. Impressions frontales très marquées, étroites, longues comme cinq fois leur largeur. Mandibules, pattes et taches des tergites II-III : rouges. Scapes, collare, tubercules huméraux, taches du scutellum et des axilles et une partie des tibias : jaunes. Fin de l'abdomen largement ferrugineuse. Carène limitant les côtés du propodéum : effacée apicalement. Robuste, 12 mm. — Ile Socotra **quadricolor** KIRBY (1900) ♀
- Impressions frontales moins profondes et moins longues. Coloration différente 23
23. Segment abdominal I relativement large et court, ne dépassant pas deux fois sa largeur maximum, non ou guère plus long que le fémur III; sa largeur au niveau des stigmates bien plus large que le fémur III au milieu 24
- Segment abdominal I plus long, pétioliforme, plus long que le fémur III 27
24. Tempes divisées vers le bas par une carène qui atteint le condyle postérieur de la mandibule. La surface des tempes entre l'œil et cette carène est fortement et obliquement striée. Pas trace de jaune. — Iles Palau **venans** (KOHL, 1894) ♀ ♂
- Ni carène, ni stries dans le bas des tempes. Des marques jaunes au moins aux scapes, collare, tubercules huméraux et tibias I 25
25. Beaucoup moins marqué de jaune : tergites et scutellum tout noirs, mandibules noires et brunes, scapes en grande partie noirs, pattes aussi. Segment abdominal I très peu élargi vers l'arrière, ses côtés presque parallèles, sa base lisse. Front grossièrement ponctué-chagriné. Fémurs III anormaux : fortement sinués au-dessus après leur milieu. Petit : 6 mm. — Philippines : Mindanao **artisanus** n. sp. ♂
- Marques jaunes plus abondantes. Segment abdominal I beaucoup plus élargi vers l'arrière, la base du tergite à ponctuation forte et dense. ♀♀ : lobe médian du clypéus ± échancré 26

26. Sur la tête : ponctuation grossière, dense, irrégulière, localement confluyente, très différente de la fine ponctuation du mésonotum. Front divisé par une carénule très nette qui va du milieu de la carène interoculaire à l'ocelle antérieur. Tous les tibias entièrement jaunes. Tergite I fortement ponctué. Partie dorsale du propodéum à fortes stries obliques, largement séparées sur fond lisse. Un peu plus grand : 9 mm. — Célèbes **uruensis** n. sp. ♀
- Sur la tête et le mésonotum : ponctuation nette mais assez fine, à points bien séparés, réguliers. Pour diviser le front, au plus un petit bout de carénule s'effaçant loin avant l'ocelle antérieur. Tibias III largement noircis ou brunis derrière. Ponctuation du tergite I faible. ♀ : partie dorsale du propodéum à stries fines, plus longitudinales mais superficielles et tendant à s'effacer, sur fond ± ponctué. 8 mm. — De Ceylan à plusieurs îles indonésiennes **pentheri** LECLERCQ (1956), ♀ ♂
27. Lobe médian du clypéus profondément échancré, donc bidenté, les deux dents séparées par une distance comparable au diamètre d'un socket antennaire. Marques jaunes au moins aux mandibules, scapes, collare, tubercules huméraux et plusieurs tergites 28
- Lobe médian du clypéus non ou à peine échancré 34
28. Segment abdominal I relativement court. Epicnémium largement jaune. (Rappel du n° 24) 26
- Dessus de la tête lisse, sans ponctuation distincte même aux grossissements supérieurs à 50. Pattes rouge ferrugineux et jaune, sans ou presque sans noir. Sternite et base du tergite I ± ferrugineux. Marques jaunes étendues, mais très pâles, absentes sur le tergite III. 29
- Dessus de la tête très nettement, densément ponctué. Pattes en grande partie noires 30
29. Tergite IV immaculé. Lobe médian du clypéus plus profondément échancré, ses deux dents aiguës. Seulement une faible trace de carène interoculaire. Plus petit, moins de 9 mm. — Inde. Cf. n° 5 . . . **pulveris** (NURSE, 1902) ♀, ♂
- Tergite IV largement marqué de jaune. Lobe médian du clypéus moins profondément échancré, ses deux dents obtuses. Une carène interoculaire bien nette. Au moins la ♀ plus grande et plus robuste. — Quetta, Israel, Palestine, Egypte, Hoggar, Obock **arabs** (KOHLE, 1894) ♀, ♂
30. Segment abdominal I relativement court. Epicnémium largement jaune et autres caractères donnés au n° 26 **uruensis** n. sp. et **pentheri** LECLERCQ ♀♀
- Segment abdominal I plus longuement pétioliforme 31
31. Fémurs III bien marqués de jaune sur l'apex. Tibias III entièrement jaunes. Segment abdominal I plus court, plus large, plus régulièrement épaissi vers l'arrière. — N. Queensland **austragilis** nomen novum ♀
- Fémurs III entièrement noirs (au plus une minuscule tache sur l'apex). Tibias III rembrunis au moins derrière, souvent largement noirs 32
32. Carène du collare légèrement incurvée-sinueuse. Tous les métatarses jaunes. Article 3 des antennes entièrement jaune en-dessous, brun au-dessus. Axilles

- marqués de jaune. — Philippines, Sumbawa **cevirus** LECLERCQ (1963) ♀
- Carène du collare bien droite, pas du tout sinueuse. Métatarses III \pm bruns. Article 3 des antennes généralement sans jaune vif 33
33. Échancrure clypéale très profonde, vraiment en demi-cercle, sans dents latérales nettes en retrait. — Du Nord de l'Inde jusqu'à Ceylan et Célèbes **agilis agilis** (SMITH, 1858) ♀
- Échancrure clypéale moins profonde, plutôt triangulaire, avec, en retrait de chaque côté, une dent obtuse nette. — Du Nord de l'Inde jusqu'à Formose et du Sud de l'Inde jusqu'à Java et Bornéo **agilis** (SMITH, 1858) subsp. **orientalis** (CAMERON, 1890) ♀
34. ♀♀. — Tergites entièrement noirs, ce qui contraste avec l'abondance des marques jaunes que l'on trouve aux mandibules, scapes, collare, tubercules huméraux, axilles, scutellum, postscutellum, apex des fémurs I-II et devant des tibias. Fémurs III de profil fortement bossu dans la moitié basale. Lobe médian du clypéus tronqué. — Tenasserim, Malaisie **opifex** (BINGHAM, 1897)
- ♂♂. — Plusieurs tergites marqués de jaune. Ou bien entièrement ou presque entièrement noirs, mais alors la mélanisation affecte aussi le thorax, au moins le postscutellum reste noir. 35
35. Partie ventrale des tempes finement mais très distinctement striée. Lobe médian du clypéus très large, son bord antérieur subtronqué, au moins aussi large que la distance interoculaire minimum. Tergites sans taches jaunes. Pattes en grande partie brun sombre. — N. Bornéo **temporalis** LECLERCQ (1963)
- Tempes non striées dans le bas. Lobe médian du clypéus apicalement beaucoup plus étroit 36
36. Marques jaunes des tergites très étendues; tergites terminaux entièrement jaunes ou presque. Tibias entièrement jaunes. Ponctuation dense et forte, presque grossière, sur la tête et le mésonotum. Partie antérieure déclive du collare fortement ridée. — Australie 37
- Marques jaunes des tergites beaucoup moins étendues, absentes ou très petites et strictement latérales sur au moins deux tergites 38
37. Impressions frontales distinctes, ovales, à peu près aussi longues que le diamètre d'un ocelle. Marques jaunes du tergite II moins grandes que celles de III. Tergite I et scutellum peu ou pas tachés. Article 2 des antennes jaune. — S. E. Australie **expectatus** (TURNER, 1912)
- Impressions frontales peu distinctes, punctiformes, perdues dans la sculpture. Marques jaunes des tergites II et III comparables. Tergite I bimaçulé; scutellum généralement taché; article 2 des antennes sombre. — Queensland **conator** (TURNER, 1908)
38. Lobe médian du clypéus rétréci en une dent presque aiguë, apicalement plus étroite que le diamètre d'un socket antennaire. Dessus de la tête densément et assez fortement ponctué. Taches jaunes des tergites II et IV plus grandes que celles de III (souvent absentes). Métatarses III jaunes 39
- Lobe médian du clypéus apicalement aussi large que le diamètre d'un socket antennaire, tronqué ou légèrement échancré 41

39. Fémurs III peu mais nettement tachés de jaune sur l'apex. Tous les tibias entièrement jaunes. Article 3 des antennes jaune, au moins largement à sa base, non ou guère plus long que le 4^e. Faciès plus robuste; segment abdominal I plus court. — N. Queensland **austragilis** nomen novum
- Fémurs III tout noirs. Tibias III \pm brunis ou noircis derrière. Article 3 des antennes plus grêle, plus nettement plus long que le suivant, ordinairement plus sombre. Tergite III toujours (ou généralement?) sans taches jaunes 40
40. Tibias III entièrement jaunes du côté antérieur, sans tache basale et sans noircissement apical. — Philippines, Sumbawa **cevirus** LECLERCQ (1963)
- Tibias III noircis non seulement derrière mais aussi tout autour de leur extrémité et avec au moins un gros point noir à la base. Lobe médian du clypéus souvent plus large et plus obtus. — Inde, Malaisie, Java, etc. **agilis agilis** (SMITH, 1858)
41. Plus grêle, surtout parce que le segment abdominal I est plus longuement pétioliforme, plus long que les trois suivants. Sur la tête, la ponctuation est superficielle mais nette derrière la carène interoculaire; elle est nulle autour des ocelles et après eux. Pattes I-II en majeure partie brun ferrugineux. Tergite II bimaculé, les suivants tout noirs. Mandibules en majeure partie jaune et ferrugineux clair. Lobe médian du clypéus apicalement assez large, légèrement échancré. Partie antérieure déclive du collare nettement ridée. — Sikkim **oppidanus** n. sp.
- Segment abdominal I plus robuste, pas si long. Sur la tête, ponctuation mieux imprimée, très distincte partout, même en arrière 42
42. Partie antérieure déclive du collare sans fortes rides dirigées vers les angles antérieurs. Tergite III immaculé ou avec deux taches jaunes beaucoup plus petites que celles de II et de IV. Carène interoculaire non lamellaire, non suivie d'une excavation brillante. Segment abdominal I relativement grêle et long 43
- Partie antérieure déclive du collare avec de fortes rides dirigées vers les angles antérieurs. Carène interoculaire plus saillante, \pm lamellaire, suivie d'une excavation transversale brillante et lisse 44
43. Lobe médian du clypéus apicalement plus étroit que le diamètre d'un socket antennaire, souvent même pointu (cf. n^o 40). Inde, Malaisie, Java, etc. **agilis agilis** (SMITH, 1858)
- Lobe médian du clypéus apicalement aussi large ou plus large que le diamètre d'un socket antennaire, souvent légèrement échancré. — Nord de l'Inde jusqu'à Formose et du Sud de l'Inde jusqu'à Java et Bornéo **agilis** (SMITH, 1858) subsp. **orientalis** (CAMERON, 1890)
44. Tergite II avec, à sa base, une profonde concavité ronde. Scutellum et tergites entièrement noirs. Derniers sternites intensément ferrugineux. — Formose **formosanus** TSUNEKI (1968)
- Base du tergite II légèrement aplatie mais non concave derrière son habituel étroit sillon brillant 45
45. Lobe médian du clypéus \pm saillant au milieu de son bord antérieur. Tergites II et III avec des taches jaunes semblables, ou bien immaculés tous les deux.

- Ponctuation mésonotale assez fine, régulière, pas très dense. — Indonésie : de Sumatra jusqu'à Célèbes et Amboine . . . **jacobsoni** (Kohl, 1908)
- Lobe médian du clypéus bien tronqué. Tergites tous immaculés ou bien III-IV sont plus marqués que le tergite II (qui l'est rarement) 46
46. Jaune des pattes plus constant : au plus une petite tache sur l'apex des fémurs I-II, le devant des tibias I-II et un petit trait au devant des tibias III. Mais métatarses III toujours brun sombre, au plus un peu jaunes basalement. Mandibules non ou peu tachées de jaune. Collare largement noir derrière les angles antérieurs. Souvent axilles, scutellum et tergites tout noirs. Ponctuation de la tête et du mésothorax plus grossière, souvent chagrinée. — Philippines .
 **yorkoides** n. sp.
- Pattes variablement marquées de jaune, mais avec les métatarses III jaunes ou brun jaune. Mais si les fémurs et les tibias sont presque entièrement noirs, les métatarses peuvent être brun sombre. Si les parties jaunes du corps sont, au contraire, très développées, fémurs I et II peuvent être en majeure partie jaunes. Presque toujours des taches aux côtés des tergites III-IV. Souvent mandibules largement jaunes, collare largement jaune vers les côtés, axilles et scutellum marqués. Ponctuation de la tête et du mésonotum moins grossière, sur le front laissant mieux repérer les impressions frontales qui sont \pm allongées. Depuis Lyallpur au Pakistan jusqu'à Ceylan et les Maldives jusqu'en Malaisie **buddha** (CAMERON, 1889)

RÉPERTOIRE ET COMMENTAIRES

Dasyproctus agilis (SMITH)

- ! *Crabro (Rhopalum) agilis* SMITH, 1858, J. Proc. Linn. Soc. (Zool.), 3, p. 18 (♀; Célèbes). Holotype à Oxford, avec une étiquette MAK = Makassar.
- ! *Dasyproctus ceylonicus* SAUSSURE, 1867, Reise öst. Fregatte Novara, Zool., 2, p. 85 (♀; Ceylan). Holotype à Genève. **Syn. nov.**
- ! *Crabro orientalis* CAMERON, 1890, Mem. Proc. Manchester Lit. Phil. Soc., (4), 3, p. 272 (♀, Inde). Holotype à Oxford. **Syn. nov.**
- Dasyproctus indicus* SAUSSURE, 1892, dans A. Grandidier : Hist. phys., nat. et polit. Madagascar, 20, part. 1, p. 592 (♂; Inde : Calcutta). **Syn. nov.**
- ! *Crabro (Dasyproctus) infantulus* KOHL, 1894, Ann. K. K. Naturhist. Hofmus. Wien, 9, p. 284 (♂; Calcutta). Holotype et paratype à Vienne. **syn. nov.**
- ! *Crabro revelatus* CAMERON, 1898, Mem. Proc. Manchester Lit. Phil. Soc., (4), 42, p. 34 (♀; Ceylan). Holotype à Oxford. **Syn. nov.**
- ! *Crabro impetuosus* CAMERON, 1901, Proc. zool. Soc. London, 2, p. 16 (♂; Singapour). Holotype à Londres. **Syn. nov.**
- Dasyproctus philippinensis* AASHMEAD, 1904, Proc. United States Natl. Mus., 28, p. 129 (♀, ♂; Philippines : Manila). Holotype et paratypes à Washington. **syn. nov.**
- ! *Dasyproctus funestus* TURNER, 1917, Mem. Dept. Agric. India, Ent. Ser., 4, p. 188 (♂; Inde, Bihar : Pusa). Holotype à Londres. **Syn. nov.**
- Dasyproctus orientalis* + *ceylonicus* + *synonymes* précités, LECLERCQ, 1954, Monogr. syst. phylogén. et zoogéogr. Hym. Crabroniens, Thèse, Liège, pp. 258-262.

Dasyproctus ceylonicus LECLERCQ, 1956, Bull. & Ann. Soc. R. Ent. Belg., 92, p. 162; 1957, Bull. Soc. R. Sci. Liège, 26, p. 55; 1958, Explor. Parc Natl. Upemba, fasc. 45, pp. 46, 60; 1963, Bull. & Ann. Soc. R. Ent. Belg., 99, p. 17.

Dasyproctus ceylonicus TSUNEKI, 1959, Insecta Matsumurana, 22, p. 96.

Dasyproctus ceylonicus impetuosus TSUNEKI, 1966, Etizenia (Fukui), n° 15, p. 11; 1968, idem, n° 30, pp. 18, 30; 1971, idem, n° 51, p. 24.

♀♀. — Les holotypes des *Crabro agilis* SMITH et *orientalis* CAMERON se trouvent à Oxford et non à Londres comme je l'avais dit en 1956. Leur réexamen n'a laissé aucun doute, il s'agit bien de l'espèce que SAUSSURE a décrite sous le nom *ceylonicus* que j'avais retenu précédemment comme le plus ancien. C'est aussi à la même espèce qu'appartient, comme je l'avais supposé, le *Crabro revelatus* CAMERON.

La ♀ holotype d'*agilis* a le lobe médian du clypéus profondément échancré en demi-cercle, sans dents latérales en retrait. Telle est aussi la conformation chez les types de *ceylonicus* et de *revelatus*. Par contre, chez la ♀ holotype d'*orientalis*, ce lobe clypéal est moins profondément échancré et a une dent nette, en retrait, de chaque côté. On ne trouve guère d'intermédiaires entre ces deux conditions. Il m'a donc paru judicieux de distinguer une sous-espèce typique : *agilis* s. str. (syn. *ceylonicus*, *revelatus*) et une sous-espèce *orientalis* (syn. *philippinensis*).

J'ai dit précédemment mes difficultés dans le traitement de la variabilité des colorations. Malgré toutes mes comparaisons, je ne suis pas parvenu à associer l'intensité ou la régression des marques jaunes à la conformation du clypéus. La ♀ holotype d'*agilis* a les marques jaunes minimum que j'ai trouvées chez toutes les ♀♀ vues à ce jour de toutes provenances depuis l'Inde jusqu'à Célèbes : mandibules, scapes, collare, tubercules huméraux, taches au scutellum, aux tergites II, IV, V, sur l'apex des fémurs I-II et le devant des tibias I-III. Mais elle a en plus l'article 2 des antennes et la base de 3 tout jaunes, du jaune aux axilles du scutellum, le jaune des fémurs I étendu sur toute la face inférieure, les métatarses bien jaunes. D'autres *agilis* s. str. provenant par exemple du Sud de l'Inde sont dans le même cas, mais aussi maintes ♀♀ du Nord de l'Inde, de Formose et des Philippines dont le clypéus est du type *orientalis*. Par contre, la ♀ holotype d'*orientalis* et celle de *revelatus* n'ont guère plus que la coloration minimum. De petites taches jaunes apparaissent parfois sur le node du tergite I, cela aussi bien chez des *orientalis* que chez des *agilis* s. str. Mais je n'ai jamais vu de jaune sur l'épicnémium, ni l'extension du jaune que j'ai prescrite pour les *austragilis* n. sp. d'Australie. Enfin lorsque je dispose d'une série de ♀♀ de même provenance, par exemple celle de Coimbatore en Inde méridionale ou celles de certaines îles des Philippines, j'y trouve toujours un clypéus constant mais des extrêmes et des transitions pour la coloration. Il faudrait un matériel énorme, soumis à un traitement statistique, pour mettre certains détails de coloration en rapport avec la répartition géographique.

Il semble y avoir des régions où *agilis* s. str. habite exclusivement, par exemple à Ceylan. Dans d'autres régions, on n'a trouvé que la sous-espèce *orientalis*, c'est le cas à Formose, aux Philippines et à Bornéo. Au Nord de l'Inde, au Sud de l'Inde, en Malaisie, à Java, on a trouvé les deux formes, mais apparemment pas en même temps, dans la même localité. Pour les autres régions, la situation est à revoir. Il est intéressant de noter que l'espèce africaine *croceosignatus* (ARNOLD) présente aussi deux formes différant de la même manière, par la conformation du clypéus.

♂♂. — Il y a aussi deux sortes de ♂♂. Les uns ont le lobe médian du clypéus assez large et ont notamment fourni les holotypes d'*impetuosus* CAMERON et de

philippinensis ASHMEAD. Ils sont tous comme ça aux Philippines et à Formose, de sorte qu'on peut admettre qu'ils sont l'autre sexe d'*orientalis*.

Les autres ont le lobe médian du clypéus plus étroit, comme je l'ai précisé pour les holotypes d'*infantulus* KOHL et de *funestus* TURNER qui tous deux provenaient du Nord de l'Inde (cf. LECLERCQ, 1956, p. 166). J'en ai vu au moins cinq (deux de Coimbatore, un de New Delhi, un de Kuala Lumpur et un de Java) qui exagèrent cette condition au point que le lobe clypéal devient une dent simple, presque aiguë. Je me suis même demandé si ce n'est pas une autre espèce. En fin de compte, j'ai conclu que ces ♂♂ à lobe clypéal plus ou moins aminci sont l'autre sexe d'*agilis* s. str. (qui ajoute donc *infantulus* et *funestus* à la liste de ses synonymes particuliers). Mais la variation se fait aussi dans le sens opposé. On a alors des ♂♂ dont on décide très difficilement si ce sont des *agilis* s. str. ou des *orientalis*. J'en ai vu de presque toutes les provenances et je n'ai déposé aucun caractère de coloration ou de sculpture qui pourrait être appelé au secours.

Répartition. — En regroupant les données de la littérature qui ont été présentées sans faire la distinction entre les deux sous-espèce, on arrive à l'esquisse suivante qui fait d'*agilis* l'un des Crabroniens les plus largement répandus en régions tropicales :

Inde : provinces de Punjab, Uttar Pradesh, Rajasthan, Bihar, West Bengal, Orissa, Madhya Pradesh, Madras, Pondicherry; Ceylan; Sikkim; Ténassérin; Nord et Sud Vietnam; Formose; Philippines : îles Basilan, Biliran, Luzon, Mindanao, Mindoro, Negros, Palawan, Samar; Malaisie; Singapour; Sumatra, Java, Bali, Nord et Sud Bornéo, Nord et Sud Célèbes.

Je n'ai pas pu reconstituer la collection complète du matériel que j'ai déterminé autrefois, cependant voici ce que je puis préciser, y compris des données inédites, pour *agilis* s. str. :

Inde : New Delhi, ♂ 11.II.1970, « nesting in corn stocks tunnel of stem borer *Chilo partellus* » (S. Chatterji obs., Washington); Bihar : Ranchi Namkum, 2 ♂♂, 3 ♀♀, III/IV. 1956; Calcutta, ♀, XI. 1956; Madhya Pradesh : Jabalpur, ♂ ♀, IX.1957; Goa : Mormuga, ♀, VI.1921; Pondicherry : Karikal, ♂, I, ♂, ♀, III, ♀, V.1962, Pondicherry, ♂, X.1963, Nettapakam, ♂, X.1963; Madras : Anamalai Hills, Cinchona, 3♂♂, V.1959/62, Coimbatore, 2 ♀♀, VI.1956 et tout le matériel déjà cité de là, Pulni, ♂, IV.1911. Ceylan, ♂, 4 ♀♀ et tout le matériel déjà cité. S. Vietnam : Trian, ♀, IX.1923. Malaisie : Kuala Lumpur, ♂, ♀, VII. 1931. Java : Bogor, ♂, ♀, XI.1949 et une partie du matériel cité de cette île. S. Célèbes : Bua-Kraeng, ♀, II.1896 et probablement tout le matériel déjà cité de cette île.

Pour *agilis* subsp. *orientalis* (CAMERON) :

Inde : Uttar Pradesh : Dehra Dun, ♀, VII.1915; Kerala : S. Malabar, Walayar Forests, ♀, IX.1956, Kallar, ♀, XII.1963; Pondicherry : Karikal, ♂ V.1962; Madras : Anamalai Hills, Cinchona, 2 ♂♂, V.1959, Nilgiri Hills, Cherangoole, ♂, X.1950, Nilgiri Hills, Naduvatam, 2 ♂♂, IV.1958; mais aussi, probablement une bonne partie du matériel déjà cité du Nord de l'Inde. Birmanie : Bhamo, ♂, VIII.1899. Singapour, ♂, 3 ♀♀. Malaisie : île Penang, 2 ♂♂. Java : Djampang Tengah, ♂, VIII.1933, Semarang, ♀, VIII.1939, et une partie du matériel déjà cité de cette île. N. Bornéo : Sandakan, 2 ♂♂, 2 ♀♀, Bettotan, ♂, VII.1927, ♂, VIII.1927. Philippines : tout le matériel déjà cité, en outre : Leyte, Tactoban, ♂, Mindanao, Davao, ♀, Iligan, 2 ♂♂. Formose : tout le matériel déjà cité, en outre : Takao, ♀, 1907, Kagi, 3 ♀, 1907, Taihorin, 28 ♂♂, 38 ♀♀, 1907/10, Hoozan, 2 ♀♀, VIII.1910.

Mœurs. — Aux deux informations reprises dans ma Monographie (1954, p. 316)

sous les noms *philippinensis* et *funestus*, on peut ajouter ce qui a été observé à New Delhi (ci-dessus) et ailleurs en Inde (LECLERCQ, 1956, p. 163), en Malaisie et à Java (LECLERCQ, 1957, p. 56). Il se confirme ainsi que l'espèce niche dans des branches ou des tiges diverses et qu'elle prend de petits Diptères comme proies.

Dasyproctus arabs (KOHLE)

Crabro (Dasyproctus) arabs KOHL, 1894, Ann. K. K. Naturhist. Hofmus. Wien, 9, p. 283 (♀; « Tor »; holotype à Vienne); 1915, idem, 29, p. 329 (♀; Le Caire, Syrie), ? ♂; Belouchistan : Quetta).

Dasyproctus obockensis LECLERCQ, 1949, Bull. Inst. R. Sci. Nat. Belg., 25, n° 16, p. 2 (♂; Obock; holotype à Paris). **Syn. nov.**

Dasyproctus arabs LECLERCQ, 1956, Bull. & Ann. Soc. R. Ent. Belg., 92, p. 144 (♀; Quetta); 1958, Explor. Parc Natl. Upemba, fasc. 45, pp. 48, 68 (+ *obockensis*, pp. 48, 67).

C. (Dasyproctus) arabs PULAWSKI, 1964, Polskie Pismo Ent., 34, p. 146 (♂; Le Caire).

J'ai vu une seconde ♀ de Quetta (à Gembloux) et enfin une belle série qui m'a été prêtée par le Prof. H. Bytinski-Salz (Université de Tel Aviv) : Palestine : Ejn Hoso, ♀, 12.X.1956, Bir Reikme, ♂, 5.VII; Israel : Ejn Geddi, ♀, 1.V, 6 ♀♀, 18.III.1961, Wadi Hasasa, 2 ♂♂, 7.VII.1970, En Boqeq, ♂, 28.IX.1971.

Il faut d'abord noter que le caractère « moitié ou tiers basal du segment abdominal I rouge orangé » que j'avais utilisé dans mon tableau de 1958, ne vaut que pour les ♀♀ de Quetta; chez les ♀♀ et les ♂♂ du Moyen-Orient, la base de ce segment est banalement noire au-dessus et seulement plus ou moins ferrugineuse en-dessous. A cela près, les exemplaires des deux provenances sont absolument identiques.

Les ♂♂ sont un peu plus mélanisés que les ♀♀ et c'est ainsi que j'ai dû reconnaître qu'*obockensis* est la même espèce, son holotype ne se singularisant que par son scutellum moins marqué de jaune et un peu moins de jaune aux pattes.

Dasyproctus artisanus n. sp.

Holotype. — Philippines, île Mindanao : Kolambugan, ♂ (Baker coll.; United States National Museum, Washington).

Je me suis demandé s'il ne s'agirait pas d'un ♂ aberrant de *yorkoides* n. sp., espèce qu'on a trouvée dans la même localité et dont le ♂ peut présenter la même mélanisation. Mais, outre la robustesse du segment abdominal I et la conformation des fémurs III, je note, comparativement avec *yorkoides*, que le lobe médian du clypéus, apicalement rectangulaire, tronqué, plus large qu'un socket antennaire, a une carène longitudinale plus évidente. Les impressions frontales sont introuvables, n'étant probablement que deux points ronds perdus dans la ponctuation frontale. Aux côtés du propodéum, les stries sont plus nombreuses, plus serrées. Les sternites apicaux sont moins ferrugineux. Si la ponctuation frontale est aussi grossière que chez *yorkoides*, celle du vertex et surtout celles du mésonotum et du scutellum sont bien plus superficielles et plus espacées. Aussi, comme chez *yorkoides*, le bord postérieur du scutellum est peu sculpté, et non très bien fovolé comme c'est le cas, par exemple, chez *uruensis* et *pentheri*. Aux pattes, les marques jaunes se limitent à un trait au devant des tibia I-II.

Il se pourrait que la ♀ ait le collare conformé comme chez *yorkoides* et les autres ♀♀ du groupe *lignarius*. En effet, le ♂ a des stries nettes avant les angles antérieurs, comme chez les ♂♂ connus du même groupe.

***Dasyproctus austragilis* n. sp.**

! *Crabro (Rhopalum) agilis* TURNER, 1908, Proc. zool. Soc. London, 1908, p. 528 (Queensland : Mackay), Nec SMITH, 1858.

Dasyproctus agilis LECLERCQ, 1956, Bull. & Ann. Soc. R. Ent. Belg., 92, p. 161 (♀, ♂; N. Queensland); 1958, Explor. Parc Natl. Upemba, fasc. 45, pp. 46, 58 (Queensland; N. Australie). Nec SMITH, 1858.

Holotype. — N. Queensland : Mackay, ♀, II.1891 (British Museum, Natural History).

Allotype. — Ibidem, ♂, III.1900 (idem).

Paratypes. — Ibidem, 4 ♂♂, 3 ♀♀, 1900 (Faculté des Sciences Agronomiques, Gembloux).

TURNER puis moi avons eu tort de conclure à l'identité de ce matériel australien et de l'espèce que SMITH avait décrite de Célèbes. Nous avons l'excuse d'une très grande ressemblance, sauf pour ce qui figure au tableau et qui paraît à première vue peu significatif. Néanmoins ces détails de coloration opposent nettement ce qu'on trouve en Australie et les *agilis* récoltés à l'ouest de la Ligne de Weber. On pourrait défendre l'idée qu'*austragilis* est non pas une espèce, mais bien une sous-espèce d'*agilis*. Néanmoins il resterait intéressant à noter, du point de vue biogéographique, que malgré tout, dans ce cas, les Crabroniens ont respecté la Ligne de Weber.

***Dasyproctus buddha* (CAMERON)**

! *Rhopalum buddha* CAMERON, 1889, Mem. Proc. Manchester Lit. Phil. Soc. (4), 2, p. 18 (♀; Inde : Poona). Holotype à Oxford.

Crabro buddha CAMERON, 1890, Mem. Proc. Manchester Lit. Phil. Soc. (4), 3, p. 270; BINGHAM, 1897, Fauna British India, Hym., I, pp. 322, 323 (Inde : Tirhoot, Bengal, Bombay, Madras).

! *Crabro (Rhopalum) brookii* BINGHAM, 1896, J. Linn. Soc. London (Zool.), 25, p. 444 (♀; N. Inde : Kumaon), 1897, Fauna British India, Hym., I, pp. 311, 323. Holotype à Londres.

! *Crabro taprobanae* CAMERON, 1898, Mem. Proc. Manchester Lit. Phil. Soc. (4), 42, p. 30 (♀; Ceylan : Trincomali). Holotype à Oxford.

! *Crabro idrieus* CAMERON, 1903, dans J. S. Gardiner : Fauna & Geogr. Maldive and Laccadive Archipelagoes, I, p. 53 (♀, recte ♂; Maldives, Goifurfehendu Atoll : Goidu). Holotype à Londres.

! *Crabro musaeus* CAMERON, 1903, dans J. S. Gardiner : Fauna & Geogr. Maldive and Laccadive Archipelagoes, I, p. 53 (♀; Maldives : Mahlos Atoll). Holotype très détérioré, à Londres.

! *Dasyproctus testaceipalpis* CAMERON, 1908, J. Bombay Nat. Hist. Soc., 18, p. 305 (♀; Inde : Deesa). Holotype à Londres.

Dasyproctus buddha TURNER, 1912, Ann. Mag. Nat. Hist., (8), 10, p. 376; LECLERCQ, 1950, Bull. Inst. R. Sci. Nat. Belg., 26, n° 15, p. 11; 1954, Monogr. syst. phylogén. et zoogéogr. Hym. Crabroniens, p. 258; 1956, Bull. & Ann. Soc. R. Ent. Belg., 92,

et zoogéogr. Hym. Crabroniens, p. 258; 1956, Bull. & Ann. Soc. R. Ent. Belg. 92, p. 147; 1957, Bull. Soc. R. Sci. Liège, 26, p. 53; 1958, Explor. Parc Natl. Upemba, fasc. 45, pp. 40, 41, 60; 1963, Bull. & Ann. Soc. R. Ent. Belg., 99, p. 15; IWATA, 1964, dans T. Kira et T. Umesao : Nature & Life in Southeast Asia, 3, p. 381 (Thaïlande : Pakphanang, butinant *Crotalaria* sp.).

Inde, Bihar : Ranchi Namkum, ♂, 10.V.1956; Goa : Mormuga, ♂, VI.1921; Kerala : Walayar Forests, 2 ♀♀, X.1965; Pondicherry : Karikal, ♀, IV.1962; Madras : Coimbatore, 2 ♀♀, IX.1964, Cinchona, ♀, V.1962. Birmanie : Mergui, ♂, V.1890, Tavoy, ♀, II.1897. Sikkim, ♂, 4 ♀♀. Malaisie : île Penang, ♂, 3 ♀♀ (cette île ne fait pas partie des Philippines comme je l'ai noté en 1963, p. 16; il s'avère donc que *buddha* n'est pas connu des Philippines). N. Bornéo : Sandakan, ♂. Localité non située : Marmogao, ♀, 27.I.1932.

Étant donné la grande variabilité des marques jaunes et l'existence de populations apparemment caractérisées par le tergite II bimaculé et de ce fait semblable à celui d'espèces voisines, il est opportun que je détaille ce qui est propre au holotype de *buddha*. C'est comme pour la condition « minimum » que j'ai indiquée en 1956 (p. 149), c'est-à-dire avec notamment la plus grande partie des mandibules, les tubercules huméraux, les axilles du scutellum. Mais c'est davantage car :

Scapes et pédicelle entièrement jaunes. Collare très peu noirci au milieu, aux côtés et postérieurement. Les taches du scutellum se touchent presque. Les raies des tergites III et IV se dilatent vers les côtés et atteignent ainsi toute la partie ventrale des tergites. Mais le tergite I est immaculé et V n'a que deux taches tout à fait latérales. Toutes les hanches et les trochanters avec une marque en-dessous. Fémurs I largement jaunes sous la base et sur l'apex. Fémurs II avec un large L jaune. Toute la partie externe des tibias est jaune, même les tibias III sont seulement, à peine, embrunis derrière. Le jaune est pâle, surtout sur les tergites où il est presque blanc.

On n'en finirait pas de rapporter toutes les conditions intermédiaires entre l'extrême le plus marqué de jaune que j'ai signalé de Lyallpur (1956, p. 149) et l'extrême le plus mélanisé, à abdomen tout noir, que j'ai signalé de Kuala Lumpur (1957, p. 53). Le holotype de *taprobanae* reste très semblable à celui de *buddha*, mais il a le pédicelle brun au-dessus, les taches du scutellum largement séparées, celles du tergite III moins allongées; il a moins de jaune sous les hanches et les trochanters et sous les fémurs I-II; il a les tibias plus largement noircis derrière. A noter enfin que les ♀♀ de Birmanie et de Sikkim ont toutes le tergite II avec deux taches assez grandes, plus grandes que celles du scutellum mais néanmoins de moitié plus courtes que celles du tergite III.

Dasyproctus burnettianus TURNER

! *Dasyproctus burnettianus* TURNER, 1912, Ann. Mag. Nat. Hist., (8), 10, p. 62 (♀; Queensland : Bundaberg); LECLERCQ, 1950, Bull. Inst. R. Sci. Nat. Belg., 26, n° 15, p. 10; 1954, Monogr. syst. phylogén. et zoogéogr. Hym. Crabroniens, p. 258; 1956, Bull. & Ann. Soc. R. Ent. Belg., 92, p. 156; 1958, Explor. Parc Natl. Upemba, fasc. 45, p. 41.

On ne connaît toujours que le holotype qui est à Londres et on n'est pas plus avancé que TURNER en 1912 pour ce qui concerne les rapports avec *conator* ♂ trouvé dans la même région.

Dasyproctus cevirus LECLERCQ

Dasyproctus cevirus LECLERCQ, 1963, Bull. & Ann. Soc. R. Ent. Belg., 99, p. 16 (♀, ♂; Philippines). Holotype à Washington; paratypes à Washington et à Gembloux.

A la liste des captures déjà connues et faites un peu partout dans les Philippines, il faut ajouter :

Philippines, île Luzon : Mont Makiling, 8 ♂♂, 9 ♀♀, Los Banos, 14 ♂♂, 6 ♀♀; île Mindanao : Dapitan, ♀, Davao, ♂, Kolambugan, 2 ♀♀, Surigao, ♀, Tayabas, ♂, ♀. Plus inattendu : Indonésie, E. Sumbawa : Doempoe, ♂, 21/30.V.1927 (Dr Rensch, Musée de Berlin).

Très proche d'*agilis* et d'*austragilis*, *cevirus* pourrait aussi passer pour une sous-espèce. En tous cas, le ♂ de l'île Sumbawa est réellement un *cevirus* par tous les critères du tableau et de ma diagnose de 1963. Ce n'est donc pas une forme exclusivement philippine.

Dasyproctus conator (TURNER)

! *Crabro* (*Rhopalum*) *conator* TURNER, 1908, Proc. zool. Soc. London, 1908, p. 526 (♂; Queensland : Cooktown). Holotype à Londres.

Dasyproctus conator TURNER, 1912, Ann. Mag. Nat. Hist., (8), 10, p. 63; LECLERCQ, 1950, Bull. Inst. R. Sci. Nat. Belg., 26, n° 15, p. 10; 1956, Bull. & Ann. Soc. R. Ent. Belg., 92, p. 158 (♀; N. Queensland : Kuranda); 1958, Explor. Parc Natl. Upemba, fasc. 45, p. 57.

Dasyproctus expectatus TURNER

! *Dasyproctus expectatus* TURNER, 1912, Ann. Mag. Nat. Hist., (8), 10, p. 60 (♀; Australie : Sydney). Holotype à Londres. LECLERCQ, 1956, Bull. & Ann. Soc. R. Ent. Belg., 92, p. 155 (♂; Victoria : Mooroopna); 1958, Explor. Parc Natl. Upemba, fasc. 45, pp. 41, 57 (♀; Victoria : Mooroopna).

Les ♀♀ que j'ai citées (1958, p. 41) de l'île Fitzroy, au Nord Queensland, étaient en réalité des *yorki*. Ainsi *expectatus* semble avoir une distribution limitée au sud de l'Australie.

Dasyproctus formosanus TSUNEKI

Dasyproctus formosanus TSUNEKI, 1968, Etizenia (Fukui), n° 30, pp. 19, 30 (♂; Formose); 1971, idem, n° 51, p. 24 (♂; Formose).

Dasyproctus buddha TSUNEKI, 1959, Insecta Matsumurana, 22, p. 97 (♀; Formose); 1968, Etizenia (Fukui), n° 30, pp. 18, 30 (♀; Formose); 1971, n° 51, p. 97 (♀; Formose). Nec CAMERON.

S. Formose : Kagi, ♀, 28.VI.1907 (H. Sauter, Berlin). Chine, Szechuen : Suifu, 2 ♂♂, 1928 (D. C. Graham, Washington, Gembloux).

Aucun doute, les ♀♀ que TSUNEKI a déterminées *buddha* sont l'autre sexe de son *formosanus*, en dépit de la grande différence entre la coloration des deux sexes. Il y a d'ailleurs d'autres espèces dans le même groupe qui ont le ♂ généralement très mélanisé et la ♀ bien marquée de jaune. La distinction de *formosanus* reste facile grâce à l'excavation basale du tergite II, ce qui ne se rencontre chez aucune autre espèce.

La ♀ que j'ai examinée attentivement et qui provient de Kagi ressemble à une *buddha* très marquée de jaune vif, mandibules, scapes, collare et scutellum étant presque totalement de cette couleur. Il y a en outre les axilles, une grande tache dans l'aire épiconémiale et une petite au-dessus dans l'aire subalaire, de grandes marques aux fémurs I-II, une petite raie sous le fémur III, plus de la moitié de tous les tibias. Les tergites II à V ont deux taches larges, celles de II plus arrondies, moins élargies vers les côtés, mais valant bien la moitié de celles de III. A noter aussi que le lobe médian du clypéus est biseauté et faiblement échancré, que les côtés du propodéum sont densément aciculés et que les angles du collare sont bien arrondis et un peu avancés, un rien de plus chez *buddha*.

Très intéressante la présence de l'espèce en Chine continentale. Les ♂♂ qui l'attestent correspondent très bien à la diagnose de TSUNEKI. Notons cependant que les pattes sont très mélanisées : du jaune seulement au devant des tibias I et, chez l'un, un point juste à la base des tibias II. Il y a une petite marque jaune aux mandibules mais le scutellum et les tergites sont entièrement noirs. Les articles 3-12 des antennes sont carénulés en-dessous, comme d'habitude chez les ♂♂ du groupe *lignarius-buddha*. De même, le collare est fortement strié avant ses angles antérieurs. Une différence apparemment significative avec *buddha* : la carène interoculaire n'est pas très saillante-lamellaire, ni suivie d'une profonde excavation brillante.

Dasyproctus jacobsoni (KOHL)

Crabro (*Dasyproctus*) *jacobsoni* KOHL, 1908, Notes Leyden Mus., 30, p. 52 (♂; Java).
Holotype à Leyde.

Dasyproctus muiiri TURNER, 1912, Ann. Mag. Nat. Hist., (8), 10, p. 61 (♀; Amboine).
Holotype à Londres.

Dasyproctus jacobsoni LECLERCQ, 1954, Monogr. syst. phylogén. et zoogéogr. Hym. Crabroniens, p. 258; 1956, Bull. & Ann. Soc. R. Ent. Belg., p. 151 (♂, ♀; Java); 1957, Bull. Soc. R. Sci. Liège, 26, p. 54 (Sumatra, Bangka, Java, Kangean, N. Bornéo, S. Célèbes); 1958, Explor. Parc Natl. Upemba, fasc. 45, pp. 40, 61.

S. Célèbes : Bua-Kraeng, ♀, II.1896 (Vienne).

Dasyproctus javanus LECLERCQ

Dasyproctus javanus LECLERCQ, 1956, Bull. & Ann. Soc. R. Ent. Belg., 92, p. 154 (♀; Java : Sukabumi). Holotype à Gembloux. LECLERCQ, 1957, Bull. Soc. R. Sci. Liège, 26, p. 55 (♀; Java, N. Bornéo); 1958, Explor. Parc Natl. Upemba, fasc. 45, p. 40.

Dasyproctus lignarius (SMITH)

! *Crabro* (*Rhopalum*) *lignarius* SMITH, 1864, J. Proc. Linn. Soc. (Zool.), 8, p. 86 (♀; Morty Island = Morotai). Holotype à Oxford.

Dasyproctus lignarius LECLERCQ, 1954, Monogr. syst. phylogén. et zoogéogr. Hym. Crabroniens, p. 262; 1956, Bull. & Ann. Soc. R. Ent. Belg., 92, p. 159; 1958, Explor. Parc Natl. Upemba, fasc. 45, p. 56.

J'avais supposé cette espèce proche d'*agilis* (*ceylonicus*), sur la base d'informations qu'on m'avait données. Réexaminant personnellement le holotype, j'ai vu

qu'il s'agit d'une espèce voisine de *buddha*, donc la plus anciennement nommée du groupe très caractéristique par la conformation du collare des ♀♀.

Outre les caractères choisis pour mon nouveau tableau, je note ceci, par comparaison avec *buddha* :

Scapes largement noircis derrière. Pédicelle et aire épiconémiale sans trace de jaune. Collare bien marqué, mais largement noir au milieu, sur les côtés et postérieurement. Taches du scutellum largement séparées. Tergite I avec deux taches minuscules. Tergite II avec deux taches plus petites que les suivantes, mais nettement plus grandes que celles du scutellum. Aucune des taches des tergites III-IV ne se dilate vers les côtés. Tergite V immaculé. Pas de jaune sous les hanches ni les trochanters, ni aux fémurs II-III; les fémurs I ont seulement un petit trait sous la base. Tous les tibias ont une marque sur la base et un large anneau apical, mais tout le reste est brun noir. Tarses jaune ferrugineux. Partout les marques sont d'un jaune bien vif.

Lobe médian du clypéus subtronqué, mais moins tectiforme. Au front, derrière la carène interoculaire : pas de sillon brillant bien déprimé. Partant de l'ocelle antérieur et se dirigeant vers l'arrière : une ligne plus nette. Ponctuations frontale et mésonotale très fines mais nettes. Carène antérieure du collare de profil très concave, donc les angles antérieurs très avancés. Côtés du propodéum finement aciculés, mais les stries restent nettes partout, même au milieu.

Dasyproctus opifex (BINGHAM)

! *Crabro opifex* BINGHAM, 1897, Fauna British India, Hym., I, pp. 321, 323 (♀; Tenasserim). Holotype à Londres.

Dasyproctus opifex TURNER, 1912, Ann. Mag. Nat. Hist., (8), 10, p. 376; LECLERCQ, 1950, Bull. Inst. R. Sci. Nat. Belg., 26, n° 15, p. 12; 1954, Monogr. syst. phylogén. et zoogéogr. Hym. Crabroniens, p. 259; 1956, Bull. & Ann. Soc. R. Ent. Belg., 92, p. 146; 1957, Bull. Soc. R. Sci. Liège, 26, p. 53 (♀; Malaisie. Proie : Sarcophaga); 1958, Explor. Parc Natl. Upemba, fasc. 45, p. 49.

Dasyproctus oppidanus n. sp.

Holotype. — Sikkim, ♂ (Bingham coll.; Zoologisches Museum der Humboldt- Universität, Berlin).

Je n'ai rien à ajouter à ce qui figure au n° 41 du tableau sinon qu'il faut insister sur la longueur exceptionnelle du segment abdominal I. Je me suis évidemment demandé s'il ne s'agit pas du ♂ d'*opifex*. Cela ne m'a pas paru possible notamment parce qu'on doit s'attendre à trouver chez ce dernier une ponctuation nette au vertex, plus de marques jaunes au thorax et aux pattes et un article 3 des antennes plus court. Celui-ci, chez *opifex* ♀ mesure un peu plus que l'article 4, mais chez *oppidanus* ♂, c'est presque le double, soit plus de trois fois plus long que large. Les stries qui précèdent les angles antérieurs du collare sont plus fines que chez les ♂♂ des espèces du groupe *lignarius-buddha*, si bien que je ne suis pas sûr de ce que la ♀ d'*oppidanus* confirmera l'appartenance à ce groupe.

Dasyproctus pentheri LECLERCQ

Dasyproctus pentheri LECLERCQ, 1956, Bull. & Ann. Soc. R. Ent. Belg., 92, p. 160 (♂ recte, ♀; Ceylan : Badurelia). Holotype à Vienne; paratype à Gembloux. LECLERCQ,

1967, Bull. Soc. R. Sci. Liège, 26, p. 55 (♀; Java; proie); 1958, Explor. Parc Natl. Upemba, fasc. 45, p. 45; 1963, Bull. & Ann. Soc. R. Ent. Belg., 99, p. 19 (♀; S. Inde; Philippines : Manila).

West Flores : *Rana Mese*, ♂ (allotype) et ♀, 20/30.VI.1927 (Dr Rensch, Zoologisches Museum der Humboldt-Universität, Berlin).

J'ai enfin réussi, je crois, à faire connaître le ♂ grâce à ce couple des îles Flores. Il correspond à sa partenaire pour tous les traits attendus, y compris le segment abdominal I robuste et court. Mais il a les mandibules sans trace de jaune, ce qui est surprenant.

Il n'a pas non plus de jaune dans l'aire épincémiale, ni aux fémurs III; ses tibias sont plus noirs que jaunes, l'article 2 des antennes est brun au-dessus, les taches des tergites sont moins grandes; bref il est plus mélanisé que sa ♀ mais peut-être pas toujours à ce point dans les autres populations de l'espèce.

Le lobe médian du clypéus a une carène longitudinale assez forte qui atteint, en s'inclinant un peu, le bord apical; celui-ci est bien tronqué et un peu plus large que le diamètre d'un socket antennaire. Articles 3 à 9 des antennes carénulés mais aucun échanuré en-dessous. Partie dorsale du propodéum plus sculptée que chez la ♀, avec des rides plus en relief et largement séparées.

Dasyproctus pulveris (NURSE)

! *Crabro pulveris* NURSE, 1902, J. Bombay Nat. Hist. Soc., 14, p. 87 (♀; Inde : Deesa).

Dasyproctus pulveris LECLERCQ, 1950, Bull. Inst. R. Sci. Nat. Belg., 26, n° 15, p. 12; 1956, Bull. & Ann. Soc. R. Ent. Belg., 92, p. 142 (♀, ♂; Inde : Gujarat, Uttar Pradesh, Mysore, Hyderabad, Madras); 1958, Explor. Parc Natl. Upemba, fasc. 45, pp. 38, 46.

Dasyproctus quadricolor (KIRBY)

Rhopalum quadricolor KIRBY, 1900, Bull. Liverpool Mus., 3, p. 17 (♀; île Socotra : Dahamis). Holotype à Londres. KIRBY, 1903, Nat. Hist. Sokotra and Abd-el-Kuri, Liverpool Mus. Rep. Socotra Exped., p. 245.

Crabro (Rhopalum) quadricolor KOHL, 1906, Denkschr. Math. Naturwiss. Klasse K. Akad. Wiss. Wien, 71, p. 200.

Dasyproctus quadricolor LECLERCQ, 1954, Monogr. syst. phylogén. et zoogéogr. Hym. Crabroniens, p. 262; 1958, Explor. Parc Natl. Upemba, fasc. 45, pp. 43, 62.

Dasyproctus ralumus n. sp.

Holotype. — Nouvelle-Bretagne : « Neu Britannien : Ralum, Wuna Marita », ♀, 11.III.1927 (E. Dahl coll., Zoologisches Museum der Humboldt-Universität, Berlin).

Remarquablement proche du *Dasyproctus solitarius* décrit de l'île Arou, c'est-à-dire d'une île située très exactement à l'autre côté de la Nouvelle-Guinée. Remarquons incidemment qu'à ce jour on n'a pas encore trouvé de *Dasyproctus* ni d'ailleurs grand chose comme Crabroniens en Nouvelle-Guinée.

Les deux espèces ont en commun nombre de traits qui les singularisent assez fort. Il faut surtout noter :

Abdomen presque brillant, sans taches jaunes, avec le segment I assez long, pétiolé, mais régulièrement et assez fortement élargi vers l'arrière, sans constriction apicale, avec une aire pygidiale très étroite, flanquée de fortes soies dorées. Mandibules brun noir. Clypéus caréné, saillant apicalement en \wedge . Article 3 des antennes remarquablement long. Front sans carène interoculaire, le sillon scapal n'étant limité que par la différence de sculpture. Dessus du front divisé par une fine ligne qui atteint l'ocelle antérieur. Impressions frontales obsolètes. Ocelles en triangle très aplati; PO = OO. Bas des tempes sans sculpture particulière. Front, vertex et méso-pleures sans ponctuation, mais il y en a une, compliquée de stries, sur le mésonotum et le scutellum. Celui-ci est noir mais ses axilles ont un point jaune. Collare et tubercules huméraux jaunes; des stries avant les angles antérieurs du collare, mais la carène de celui-ci est complète, continue jusqu'aux tubercules huméraux. Côtés du propodéum finement aciculés, séparés du dos par une carène dans le haut mais pas en arrière. Dos du propodéum finement sculpté, nulle part réticulé.

La nouvelle espèce se reconnaît de suite parce que, contrairement à *solitarius* elle a le segment abdominal I tout noir (et non ferrugineux clair à la base), aucune marque jaune au postscutellum et sur l'aire épincémiale, les pattes brun sombre, avec des marques jaune très pâle (sur l'apex des fémurs II-III, vers l'apex de tous les tibias, les métatarses en entier). Les autres parties ptérisées (scapes, collare) montrent aussi un jaune beaucoup plus pâle que chez *solitarius*. Le pédicelle des antennes est brun, et non jaune.

A ces différences de couleur, il faut ajouter une atténuation très nette de la sculpture aux parties dorsales du thorax. Chez *solitarius*, la ponctuation mésonotale est très nette, sur fond bien mat, avec des stries longitudinales bien marquées en arrière; le scutellum est plus brillant, mais aussi bien ponctué et avec des stries très évidentes. Chez *ralumus*, les stries du mésonotum et du scutellum sont beaucoup moins nettes et le mésonotum devient presque brillant en arrière. Enfin, chez *solitarius*, le propodéum montre une aire dorsale bien circonscrite par un étroit sillon; celle-ci est divisée par un sillon longitudinal étroit, et sa surface est finement mais distinctement striée obliquement. Chez *ralumus*, l'aire dorsale du propodéum est très mal définie, sa surface, de part et d'autre du sillon longitudinal, est à peine, très superficiellement striolée.

***Dasyproctus sandakanus* n. sp.**

Holotype. — N. Bornéo : Sandakan, ♀ (Baker coll., United States National Museum, Washington).

Rien à ajouter à ce qui ressort du tableau sinon que les impressions frontales sont grandes mais assez superficielles, comparées à celles de *buddha* et *yorki*. Ressemble beaucoup à *buddha* et à *javanus*. J'ai signalé précédemment une ♀ de *javanus* (1957, p. 55) trouvée aussi près de Sandakan; je l'ai réexaminée et c'est bien *javanus*, différant de *sandakanus* comme prescrit. J'ai aussi réexaminé les ♂♂ des autres *Dasyproctus* provenant de Sandakan, aucun ne m'a paru pouvoir être l'autre sexe de la nouvelle espèce.

***Dasyproctus scotti* (TURNER)**

! *Crabro* (*Dasyproctus*) *scotti* TURNER, 1911, Trans. Linn. Soc. London, (2), Zool., 14, p. 373 (♀, ♂; Seychelles). Holotype à Londres.

Dasyproctus scotti LECLERCQ, 1950, Bull. Inst. R. Sci. Nat. Belg., 26, n° 15, p. 10; 1954, Monogr. syst. phylogén. et zoogéogr. Hym. Crabroniens, p. 257; 1958, Explor. Parc Natl. Upemba, fasc. 45, pp. 37, 62.

Récemment le British Museum (Natural History) s'est enrichi d'une nouvelle série de représentants de cette espèce singulière propre aux îles Seychelles.

Dasyproctus solitarius (SMITH)

! *Crabro solitarius* SMITH, 1859, J. Proc. Linn. Soc. (Zool.), 3, p. 162 (♀; île Arou). Holotype à Oxford.

Dasyproctus solitarius TURNER, 1912, Ann. Mag. Nat. Hist., (8), 10, p. 376; LECLERCQ, 1950, Bull. Inst. R. Sci. Nat. Belg., 26, n° 15, p. 10; 1956, Bull. & Ann. Soc. R. Ent. Belg., 92, p. 142; 1958, Explor. Parc Natl. Upemba, fasc. 45, p. 37.

En 1956, j'ai écrit que le holotype se trouve à Londres. En effet, c'est là que je l'avais examiné mais on l'y avait envoyé en prêt d'Oxford. Je l'ai réexaminé à loisir pour améliorer mon tableau et identifier l'espèce voisine *ralumus* n. sp. (voir mes notes à celle-ci).

Dasyproctus temporalis LECLERCQ

Dasyproctus temporalis LECLERCQ, 1963, Bull. & Ann. Soc. R. Ent. Belg., 99, p. 19 (♂; N. Bornéo : Sandakan). Holotype à Gembloux.

Dasyproctus townesi LECLERCQ

Dasyproctus townesi LECLERCQ, 1963, Bull. & Ann. Soc. R. Ent. Belg., 99, pp. 20, 24 (♀, ♂; Philippines). Holotype et allotype à Ann Arbor; paratypes à Ann Arbor, Washington, Manila, Gembloux).

En outre, toujours aux Philippines : île Basilan, ♂; Mindanao : Davao, ♀, Surigao, ♀; Mt. Makiling, 2 ♀♀; Mt. Banahao, ♀; N. Viscaya, Imugia, ♂.

Dasyproctus toxopterus LECLERCQ

Dasyproctus toxopterus LECLERCQ, 1963, Bull. & Ann. Soc. R. Ent. Belg., 99, pp. 21, 25 (♀; Philippines, Mindanao : Zamboanga). Holotype à Washington.

Dasyproctus tyronus LECLERCQ

Dasyproctus tyronus LECLERCQ, 1963, Bull. & Ann. Soc. R. Ent. Belg., 99, pp. 22, 25 (♂; N. Bornéo : Sandakan). Holotype à Gembloux.

Dasyproctus uruensis n. sp.

Holotype. — Célèbes : Latimodjong, Uru, 800 m, ♀, VIII/IX.1930 (G. Heinrich coll., Zoologisches Museum der Humboldt-Universität Berlin).

C'est vraiment *pentheri* pour tout, sauf pour les caractères opposés dans le tableau. Mais vraiment la ponctuation céphalique est si grossière que je ne pouvais interpréter cette ♀ comme une variation de *pentheri*.

Ici, comme chez certaines *pentheri*, celles de Ceylan notamment, la carène interoculaire est très développée et suivie d'un sillon brillant remarquablement large. Derrière l'articulation des mandibules, on observe un bout de carénule qu'on retrouve aussi, mais moins évident, chez les ♀♀ de *pentheri*.

Dasyproctus vaporus LECLERCQ

Dasyproctus vaporus LECLERCQ, 1963, Bull. & Ann. Soc. R. Ent. Belg., 99, pp. 22, 24 (♀; Philippines, Tangcolan : Bukidnoh). Holotype à Washington. Paratypes d'autres provenances philippines à Washington et à Gembloux.

Dasyproctus vechtinus LECLERCQ

Dasyproctus vechtinus LECLERCQ, 1957, Bull. Soc. R. Sci. Liège, 26, p. 57 (♀; N. Célèbes : Mapanget, Menado, Minahasa). Holotype à Leyde. LECLERCQ, 1958, Explor. Parc Natl. Upemba, fasc. 45, p. 38.

Une deuxième ♀, en tous points identique au holotype : Célèbes, Bonthain : Wawa Karaeng, 1100 m, VIII.1931 (G. Heinrich coll., Berlin).

Dasyproctus venans (KOHLE)

Crabro (*Dasyproctus*) *venans* KOHLE, 1894, Ann. K. K. Naturhist. Hofmus. Wien, p. 9, 284 (♀; îles Palau). Holotype à Vienne.

Dasyproctus immaculatus KROMBEIN, 1949, Proc. Hawaiian Ent. Soc., 13, p. 392 (♂, ♀; Palau : île Koror). Holotype à Washington. KROMBEIN, 1950, Proc. Hawaiian Ent. Soc., 14, p. 138 (Palau : îles Peleliu et Angaur).

Dasyproctus venans LECLERCQ, 1954, Monogr. syst. phylogén. et zoogéogr. Hym. Cra-broniens, p. 258; Explor. Parc Natl. Upemba, fasc. 45, p. 44.

Vues 2 ♀♀ des îles Palau (Berlin, Gembloux).

Dasyproctus verutus (RAYMENT)

Dasyproctus verutus RAYMENT, 1932, The Victorian Naturalist, 48, p. 173 (♂; Victoria : Fern-tree Gully; mœurs).

Ce n'est certainement pas un *Dasyproctus*. Malheureusement la diagnose ne suffit pas à suggérer une position générique correcte.

Dasyproctus yorki LECLERCQ

Dasyproctus yorki LECLERCQ, 1956, Bull. & Ann. Soc. R. Ent. Belg., 92, p. 157 (♀; N. Queensland : Cap York). Holotype à Vienne. LECLERCQ, 1958, Explor. Parc Natl. Upemba, fasc. 45, p. 41 (Queensland : île Dunk; N. W. Australie : Wyndham). Nec LECLERCQ, 1963, p. 25.

Queensland, 2 ♀♀ s.l. (Londres); île Fitzroy, 2 ♀♀ 15.V.1951 (Melbourne, Gembloux).

Je ne pense plus, comme en 1963, que *yorki* existe aussi aux Philippines. C'est *yorkoides* n. sp. qu'on trouve là. Mais il serait bien utile qu'on découvre enfin le ♂ et qu'on puisse examiner un matériel quelque peu abondant des espèces australiennes voisines (*burnettianus*, *conator*, *expectatus*).

Dasyproctus yorkoides n. sp.

Dasyproctus yorki LECLERCQ, 1963, Bull. & Ann. Soc. R. Ent. Belg., 99, p. 25 (♀, ♂; Philippines). Nec LECLERCQ, 1956!

Holotype. — Philippines, île Negros : Monts Cuernos, ♀ (Baker coll., United States National Museum, Washington).

Allotype. — Ibidem, ♂ (idem).

Paratypes. — Tous les ♂♂ et toutes les ♀♀ signalées en 1963, p. 25.

En outre, toujours des Philippines, dans les collections de Washington et de Gembloux.

Île Luzon : Mont Makiling, 8 ♂♂, 6 ♀♀, Los Banos, 7 ♂♂, 4 ♀♀, Baguio, ♂, ♀, Mont Banahao, ♀, Tayabas, Malinao, 2 ♀; île Mindanao : Dapitan, 3 ♂♂, 2 ♀♀, Davao, 3 ♀♀, Kolambugan, ♂, Zamboanga, ♂; île Leyte : Tactoban, ♂, île Palawan : Puerto Princesa, ♂, ♀.

Je suis donc revenu sur mes déterminations de 1963 qui ont été commentées avec une regrettable erreur typographique (une ligne de mon manuscrit a été omise et cela me fait dire que les fémurs III sont « toujours tout jaunes », alors qu'ils sont tout noirs). Plus j'ai comparé le matériel philippin et les *yorki* d'Australie et plus s'est imposée la notion de deux espèces finalement assez vite reconnaissables. Ainsi, mais ce résultat ne m'a pas fait préjuger, les *Dasyproctus* de ce groupe respectent aussi les lignes biogéographiques de Wallace, Weber et Lydekker!

Il s'est vérifié que les ♀♀ de *yorkoides*, comme celles de *yorki*, mais généralement pas celles de *buddha*, ont une grande marque jaune ininterrompue sous les fémurs I. J'ai pourtant trouvé une exception : une ♀ de Los Banos a ce jaune en deux taches largement séparées, comme chez les *buddha* ordinaires. C'est vraiment une exception : une sur 81.